



Paris, le 10 août 2025

Madame, Monsieur,

J'ai toujours été attiré, passionné par les missions humanitaires que j'ai débutées dès mon diplôme de chirurgie en poche. J'ai choisi la chirurgie plutôt que la médecine, guidé par l'envie de guérir rapidement les cassés de la vie et de la guerre.

Je ne suis cependant pas épargné par le sentiment d'impuissance de ne pas avoir pu ou su guérir plus de personnes blessées, mutilées, défigurées. Le manque de matériel ou de compétences dans certains domaines font trop souvent défaut dans des contextes de guerre ou de crise.

Ces quarante dernières années, j'ai effectué près de trente missions pour Médecins sans frontières au Soudan, au Yémen, en République démocratique du Congo et en Haïti qui comptent parmi les pays où les violences à l'égard des populations sont incommensurables. Je n'étais pas préparé pour autant à affronter l'enfer qu'est Gaza lors de mes deux missions en juillet et décembre 2024 d'abord avec la Croix-Rouge internationale puis Palestine Médical (PalMed).

À Gaza, j'ai été confronté à la chirurgie de guerre la plus brutale que j'ai jamais pratiquée auparavant, même au plus fort de la guerre au Yémen : arrivées constantes, massives et simultanées de vingt à vingt-cinq blessés qui obligent à pratiquer un tri, afin de se concentrer uniquement sur ceux qui ont une chance raisonnable de survivre. Pratique choquante, non éthique, mais la seule à même de permettre de sauver le plus grand nombre, sachant que nous n'avions que deux blocs opératoires dans l'hôpital où j'étais affecté.

Je suis étonné d'être toujours debout, sans avoir à recourir à un suivi psychologique. Malgré le stress et le danger, de toute façon bien moindres que les traumatismes incurables physiques et psychologiques que subissent les Gazaouis, apporter une aide à cette population isolée, écrasée, torturée, déplacée encore et encore est un impératif indiscutable et non-négociable. Dans cette détresse absolue, je suis resté convaincu que notre présence, aussi limitée soit-elle, est vitale.

C'est à la suite de ces missions que j'ai participé à la création de *Waves of Freedom France*, association citoyenne, humanitaire, et non-violente, avec d'autres marcheur.euses du mouvement international Global March to Gaza, qui avait rassemblé en juin 2025 plus de 4 000 personnes issues de 50 pays au Caire.

Avec 44 autres pays, nous avons rejoint la *Global Sumud Flotilla* pour un projet historique : l'envoi vers Gaza de la plus grande flottille humanitaire qui ait jamais existé dans l'histoire de l'humanité. À la fin août, des dizaines de bateaux partiront vers Gaza depuis plusieurs ports de la Méditerranée pour briser le blocus par voie maritime et acheminer une aide d'urgence à la population gazaouie, cela dans le respect le plus absolu du droit international.

Pour assurer le succès de cette entreprise, nous avons besoin de relais puissants, solidaires et engagés. Associations, ONG, syndicats, entreprises, artistes, personnalités et membres de la société civile, vous pouvez contribuer à la levée du siège de Gaza en nous rejoignant sur plusieurs types d'actions. Vous pouvez relayer notre initiative dans vos réseaux, rejoindre notre équipe sur terre et sur mer, ou encore organiser un événement solidaire avec nous. Dans tous les cas, contactez presse@waves-of-freedom.fr

Cette tragédie est silencieuse, au point que celles et ceux qui en parlent sont criminalisé·es et ceux qui à Gaza résistent sont assassinés. Alors que son déroulement est rendu public par les Gazoui-es qui parviennent à l'écrire et à la filmer, le silence assourdissant de la grande majorité des gouvernements européens accélère l'éradication du peuple palestinien.

Ensemble, nous ne serons pas complices du blocus de Gaza et de la destruction de l'humanité par notre silence et notre inaction.

Avec mon profond respect,

Dr Yacine Haffaf
Président de l'association Waves of Freedom France
Chirurgien humanitaire